

Prise en charge en CSAPA vs Médecins généralistes

Pierre Chappard, Président de Psychoactif



PsychoActif
P S Y C H O A C T I F

Présentation Psychoactif

- Plate-forme internet depuis sept 2006
- Association depuis fev 2012
- Outils : forums, blogs, wiki
- Une équipe bénévole de 15 personnes
- Plus de 8000 visites par jours et 18000 pages visitées

La question posée

- Alors que la méthadone va bientôt être primo-prescrite par les médecins généralistes (agrés), les CSAPA n'auront plus le monopole de la primo-prescription de méthadone. Nous pourrions donc avoir de la méthadone et de la buprénorphine en médecine de ville chez un généraliste. La question qui se pose, c'est : à part la prescription de TSO proprement dite, est ce que les CSAPA apportent quelque chose de plus dans la prise en charge des usagers que les médecins généralistes ?
- 32 réponses

Typologie des réponses

- Identité (famille)
- Transdisciplinarité
- Connaissance du problème / compétences
- Accueil des usagers difficiles
- Matériel de consommation / RDR / information
- Confiance et non-jugement
- Être écouté / temps
- Partenaires externes : maternité, hépato, gynéco
- Discrétion (pharmacie)
- En plus : Peur de fermer les csapa, milieu rural et médecins étrangers

Identité

- « le fait d'être accueillie limite comme en famille quand tu y vas (le moral/mental joue énormément dans le parcours de soins), à l'aise quand ça va, mais aussi quand tu t'effondres en vrac, sans te dire "putain j'suis en train de m'afficher grave, payes ta tox"... » (Snoppy)
- «Le "plus" flagrant du Csapa est à la fois l'anonymat et son contraire : tout le monde sait que je suis là pour un problème de came sans savoir qui je suis, ni où j'habite. Les gens se parlent bien plus facilement dans le lieu de détente que dans la salle d'attente d'un toubib. Comme ici, on y partage ses histoires, son vécu et ses connaissances. On peut s'y sentir rassuré de constater que de si nombreuses personnes nous ressemblent.. (Filousky)
- « au CSAPA on se sent presque comme à la maison, en tout cas pour ma part » (nora)

Transdisciplinarité

- « l'addicto t'ecoutes, te questionnes pour trouver la meilleure solution pour toi, l'infirmiere est là "a dispo", l'educ m'a remis ma gestion de vie a un niveau correct (enorme defi), l'A.S. n'en parlons pas, tout l'administratif est passé par ses mains, et la psy continues de me remettre les idées en ordre (alors que je prends plus rien, ou vraiment tres occasionnellement depuis 9 mois, tso compris)..... » (Snoopy)
- « Je crois que pour repondre à ta question, il suffit de comparer le Subutex à la Methadone. Le premier est largement prescrit par les généralistes et, contrairement à ce qui était préconisé au tout début, il est rare qu'il s'accompagne d'une prise en charge psychologique ou sociale et d'un examen d'urines au début de la prescription. Alors qu'avec la Methadone, au moins dans les premiers mois c'est plutot la règle. » (prescripteur)
- « Au csapa, je voyais mon psy, un généraliste quand j'avais besoin, une assistante sociale et il y avait un lieu convivial pour partager un café avec d'autres personnes. » (Filousky)
- « les csappa devrait malgré tout rester aussi acteur de prescription car on peut craindre que les généralistes se limitent juste à prescrire; or il y a aussi du soin psychologique ,educatif, social à apporter.' (Bighorse)

Connaissance du problème / compétences / centre de référence

- « Pour mes douleurs au dos, sachant que je suis sous métha, seul mon médecin du CSAPA a pu me donner le bon traitement. Mon généraliste n'aurait jamais accepté, sans avis du CSAPA, de me prescrire de la morphine. Maintenant il le fait. » (Benjamin Armérion)
- « Alors qu'en CSAPA, ils sont vraiment là POUR ça. Donc le médecin est addictologue avant toute chose, c'est le plus important selon moi. Car d'un point de vue usager, quand on a pas envie, par peur, honte, appréhension diverse, d'aller consulter, il n'y a rien de pire que de tomber sur un médecin qui s'en fout du problème des toxicomanes et qui te rembarre » (Bicycle)
- « les CSAPA sont indispensables pour les dépendants en tous genre, les médecins qui y bossent c'est comme la médecine ne prison : il y a ceux qui sont là parce qu'ils n'ont pas le choix et ceux qui on envie d'aider les gens. » (malang)
- « Les CSAPA offrent un lieu d'accueil, d'écoute. Ils ont beaucoup plus de temps à consacrer aux usagers et surtout en règle générale, comprennent beaucoup mieux le mode de vie, la façon de voir des consommateurs. Ce sont des spécialistes de l'addiction!! » (Utopist)

Accueil des usagers « difficiles » / « Mélange des classes »

- « je peux te dire qu'a Nanterre, dans mon CSAPA, il y a certains usagers que je vois mal dans une salle d'attente d'un médecin généraliste. Le mélange des classes dans un CSAPA, ca a quelque chose de démocratique et publique qui me plait bien. » (Ricoson)
- « Et aussi, l'intérêt du généraliste, c'est pour ceux qui se sont complètement substitués et en ont quasiment fini avec la came par exemple, et n'ont plus besoin d'aller au CSAPA et donc peuvent se contenter d'aller "chercher l'ordonnance en 2 minutes". Mais pour tous les autres, il faut une vraie consultation et une vraie prise en charge avec des professionnels aux compétences diversifiées.. » (Bicicle)
- « A mon avis l'argent des contribuables est fait pour aider les défavorisés, les largués par la société, et les laisser à la rue seuls avec leur traitement c'est ouvrir la porte à la récupération de ces personnes par les sectes. » (malang)

Matériel de consommation / RDR / Informations

- « C'est mon avis, les CSAPA sont là et doivent continuer à se développer, avec le matériel de consommation, qu'elle soit occasionnelle ou quotidienne il faut qu'elle soit propre et faite en sécurité » (Roubz26)
- « À l'inverse dans les CSAPA, il y a du monde à ton écoute avec du matériel et un peu de confort, histoire de se poser un moment. ...! » (y091792k)
- « le cadre affiche clairement ces intentions, avec renfort de médecin addictologue spécialisé dans les addictions aux "drogues" des tracts sur les opiacés et produit de substitution, etc etc » (mortfine)

La Confiance et le non-jugement des professionnels

- « Personnellement j'ai trouvé dans ma démarche vers mon csapa une véritable délivrance, et découverte d'une porte de sortie et d'un soutien complet, avec une complète confiance immédiate de la part des professionnels » (Roubz26)
- « Et puis les toubibs,educs et ide,sont très majoritairement cools et PRO. Pas de préjugés.. ». (ex bakounine)
- « afin de répondre au sujet sur la nécessité des csapa, un grand oui pour la dimension humaine, le non-jugement nécessaires a une forme de guérison » (Manunue)
- « jamais un jugement, un regard de travers quand tu arrives déchirée après plusieurs jours de défonce (même si j'avoue, ça craint niveau respect), l'addicto t'écoutes, » (snoopy)
- Car d'un point de vue usager, quand on a pas envie, par peur, honte, appréhension diverse, d'aller consulter, il n'y a rien de pire que de tomber sur un médecin qui s'en fout du problème des toxicomanes et qui te rembarre : ce qui est quand même très fréquent chez les généralistes. » (Bicicle)

être écouter / temps

- « un généraliste n a pas le temps de t écouter pendant 1 h , à cause du monde qui attend dans la salle d attente ou pcque , il a des rendez vous de programmer . À l inverse dans les CSAPA, il y a du monde à ton écoute avec du matériel et un peu de confort , histoire de se poser un moment. ...! » (y091792k)
- « Le CSAPA a l'avantage d'offrir une écoute, d'être sûr de ne pas être jugé » (Benjamin Armérion)
- « Ce qui me surprend surtout pour l'induction du TTT meta, c'est qu'au départ au CSAPA, je pouvais revenir une 2ième fois dans la journée pour adapter la posologie et au minimum chaque jour avec du temps pour discuter et au départ c'est primordial surtout quand on se coupe du milieu et que notre seule amie est la solitude! Je ne vois pas comment un généraliste pourrait accorder assez de temps pour ça! » (Utopist)

Partenaires externes : La maternité, hépatologue, gynécologue...

- Formation des sages femmes et accompagnement des mères addicts
- « Sur les conseil de shaolîn je vais contacter le csapa de ma ville se sera bon pour moi et cet psy de merde me foutra la paix! J'hallucine! Il aurai préférer que je pète un câble avec mon fils plutôt que de prendre l'air!! » (jane)
- « Mon séjour avait été préparé grâce à l'infirmière périnatale de mon CSAPA qui forme régulièrement les sages femmes des hôpitaux de la ville. » (Shaolin)

Discrétion (/ pharmacie)

- « Depuis un bail j aurai pu avoir ma methadone en pharmacie, si je continue a me la faire delivrer au centre,c est(principalement) pour la discretion niveau délivrance, j habite une agglo d un peu plus de 100 000 h,(ni petit,ni grand) et j ai jamais voulu choisir une pharmacie,au risque -meme faible- de retrouver quelqu un de connu,derriere moi dans la file, secret medical et pharmacie(pour moi) ça fait 2.... » (ex bakounine)

En plus...

Peur de fermer les csapa

- « Petite "parano" qui m'est venu sur cette question : attention que l'ouverture de la prescription de méthadone aux généralistes ne soit pas une façon détournée pour fermer par la suite des centres... Etant donné que "les généralistes peuvent prescrire la métha"... Ce serait une régression inadmissible. » (Bicicle)
- « Je ne sais pas d'où vient cette idée (droite ? gauche? Il est vrai que par les temps qui courent même sans être défoncé aux Mandrax on ne s'y retrouve plus!) mais pour moi ça ressemble à un début de privatisation de la Santé. Sous prétexte de réduction budgétaire les CSAPA, faute de moyens donc reconnus inefficaces, fermeront comme des PME et sans même nous en être aperçu nous serons passé du statut d'être humain à celui de consommateur. Esclaves de l'industrie pharmaceutique par l'intermédiaire des médecins, dealer agréé(e)s » (Malang)
- « multiplier les lieux de prescription oui pas les réduire (car je sens bien que derrière la question l'état veut faire des économies! encore et encore.. » (Bighorse)

CSAPA difficile d'accès en milieu rural

- « pour certain il est difficile d'accéder a ces centres, je cite le problème des lieux isolés mais la contrainte peut-être d'ordre familiale, financière ou je ne sais de quel ordre. Pour ma part les visites toutes les quinze jours au csapa, me demande de quitter le domicile une partie de la journée, ce qui n'est pas facile a justifier sans mensonges a mes enfants. » (Manunue)
- Il en faudrait plus, en revanche parce qu'en zone rurale, ils sont souvent peu accessibles. (Ricoson)

Médecins étrangers dans les CSAPA

- « JE prefere la prescription de mon generaliste qui a suivi des stages et formations pour les addictions plutot que d'etre pris en charge par des infirmier(e)s qui sortent de l'ecole et un medecin de csapa venu de je ne sais quel pays qui parle a peine francais et ne connait pas les prods » (Drugstore Cowboy)
- « Désolé, et je n'ai rien contre les médecins étrangers mais il y en a qui ne connaissent pas les protocoles en usage en France surtout dans une spécialité telle que l'addictologie. Ça ne veut pas dire que ce sont mauvais médecin mais certains parle un français très approximatif ce qui ne facilite pas le dialogue. Et la mienne qui est Roumaine, consulte un Vidal des années 2009. Alors je lui dicte l'ordonnance. » (Malang)